



La méthanisation « made in ferme »

Dans l'Yonne, six unités de méthanisation à la ferme sont sorties de terre. Une septième projet est en cours de création du côté de Sens, ce qui fait du département le meilleur



élève de la Région Bourgogne.

Treize autres projets sont à l'étude sur le territoire icaunais. La démarche de ces agriculteurs est d'abord environnementale. Elle permet de se débarrasser des déchets animaliers (déjections) – donc des odeurs et de la pollution qu'ils génèrent – puis de récupérer les résidus (digestat) liés au processus de méthanisation, qui sert de fertilisant pour les cultures. Mais elle est aussi économique. Avec la crise de la P.A.C., les hausses de charges et les conditions climatiques, elle permet un complément de revenu, avec la vente de l'énergie.

« Nous devons d'être très vigilant. L'usine doit être surveillée jour et nuit. Elle est comme un estomac de ruminant : la ration qu'on lui donne doit être équilibrée », précise Régis Dondaine, agriculteur et gérant d'un centre de méthanisation. La mise en route est longue à se dessiner et elle est surtout très coûteuse (de 1 à 4 millions d'euros selon la taille des installations). Bertrand Aucordonnier, chargé de mission agriculture et méthanisation à l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) en Bourgogne peut allouer des aides financières importantes afin d'encourager les agriculteurs à se lancer dans l'aventure. Quelques chiffres : en Région Bourgogne, sur 43 millions d'euros d'investissements au service du bio gaz, l'ADEME en a financés 8,1. La région Bourgogne et l'Europe apportent également leur soutien.